

# Les trajectoires des jeunes dans le marché du travail : le rôle des politiques publiques

CHIARELLO Franco\*  
GRECO Lidia\*

## ■ Résumé

*Cet article analyse le rôle des politiques publiques sur la structuration des trajectoires des jeunes diplômés universitaires du sud de l'Italie (le Mezzogiorno). En particulier, il cherche à comprendre si et comment les interventions des institutions publiques peuvent influencer l'entrée des jeunes dans le marché du travail et leur parcours professionnels. Le cas d'étude est le programme pour la jeunesse – **Bollenti Spiriti (Esprits Bouillants)** – mis en place par la région des Pouilles. En comparant les bénéficiaires de l'initiative et ceux qui ont vu leur demande rejetée, la recherche met en évidence deux résultats principaux. Le premier est que, en l'absence d'une croissance substantielle des opportunités d'emploi dans le marché du travail, la formation postuniversitaire subventionnée par la région des Pouilles ne produit que des effets partiels. En second lieu, le poste de travail trouvé à la fin de la formation liée à l'initiative des Bollenti Spiriti est précaire même si le niveau moyen de revenus est plus élevé.*

*Les résultats empiriques indiquent distinctement une influence négative des caractéristiques du marché du travail du Mezzogiorno sur les trajectoires professionnelles des jeunes. Dans ce type de marché, en plus du manque d'opportunités de travail en termes numériques, les risques les plus négatifs sont liés à l'absence de travail de qualité. Dans ce cas, le concept de brésilianisation du marché du travail, utilisé par Beck (2000), est extrêmement efficace pour indiquer non seulement la fragmentation et la précarisation du marché du travail mais aussi la qualité inférieure des postes à pouvoir et des perspectives de croissance professionnelle.*

## Introduction

Cet article analyse les trajectoires des jeunes diplômés universitaires du sud de l'Italie (le Mezzogiorno). Il étudie le rôle des politiques publiques sur la structuration de ces trajectoires ; en particulier, il cherche à comprendre si et comment les interventions des institutions publiques peuvent influencer l'entrée des jeunes dans le marché du travail et leur parcours professionnels. Il s'agit d'une analyse préliminaire sur l'expérience du programme pour la jeunesse – **Bollenti Spiriti (Esprits Bouillants)** – mis en place par la région des Pouilles, dans le sud de l'Italie. L'article compare les bénéficiaires de l'initiative et ceux qui ont vu leur demande rejetée, en utilisant les données statistiques du CLES, société de recherche en charge de l'évaluation de ce programme.

\* Université de Bari.

Dans la situation difficile du marché du travail d'aujourd'hui, le travail des jeunes est sûrement une question politique et sociale centrale. Les réformes et les interventions adoptées au niveau national mais aussi au niveau européen<sup>1</sup> sont nombreuses (Samek Lodovici, 2014). La recherche de la flexibilité selon les supporters de la dérégulation n'a pas donné les résultats espérés en matière de création d'emplois. En réalité, les politiques pour la flexibilité peuvent seulement en partie résoudre les problèmes qui existent dans le marché, surtout celui du chômage. En premier lieu, il s'agit des mesures adressées seulement à certaines catégories ; de l'autre côté, il est évident que la création des postes de travail est liée à la croissance de l'économie et non à des modifications au niveau législatif (Gualmini, Rizza, 2013). De plus, dans les marchés du travail qui présentent de rares opportunités, la flexibilité s'est souvent transformée en précarité et instabilité des conditions d'occupation.

D'un point de vue théorique, l'entrée dans le marché du travail est un moment extrêmement délicat dans la vie de chaque individu. Les mutations actuelles dans le monde du travail ont rendu plus complexes et incertaines, par rapport au passé, les conditions auxquelles ce passage se vérifie (Saraceno, 2001 ; Leccardi, 1996, Farina, 2005). Ainsi, le terme traditionnel « entrée » n'est plus approprié. L'analyse sociologique a en effet commencé à utiliser le terme analytique de « transition ». Plusieurs études théoriques et empiriques ont donc cherché à comprendre les éléments (genre, titre d'étude, etc.) qui sont capables d'influencer les résultats de cette transition au monde du travail (Reyneri, 2011 ; Barbieri, Scherer, 2005 ; Franchi, 2007 ; Ghiselli, La Rosa, 2004 ; David, 2000).

La théorie sociologique suggère d'approcher ce sujet en examinant les stratégies des individus et les choix politiques en faveur des jeunes dans le marché de l'emploi (Corigliano, Greco, 2009). De cette façon, on sort à la fois de la logique des perspectives qui identifient le choix de carrière comme le résultat des préférences et des motivations subjectives et des approches macro qui expliquent la situation des jeunes en raison de mécanismes structurels. En outre, cette approche met l'accent sur le rôle du territoire comme un principe d'organisation sociale. Loin d'être confiné à son rôle de plate-forme pour l'établissement des relations et des activités sociales, le territoire représente l'environnement dans lequel les activités et les relations peuvent trouver des opportunités de développement ou, au contraire, des contraintes à leur intégration ; c'est le territoire qui permet de saisir la nature profondément contextuelle des activités économiques et des systèmes institutionnels.

La recherche évaluative sur l'initiative de la région des Pouilles – Bollenti Spiriti – confirme deux résultats principaux. Le premier est qu'en l'absence d'une croissance substantielle des opportunités d'emploi dans le marché du travail, la formation postuniversitaire subventionnée par la région des Pouilles ne produit que des effets partiels. En second lieu, le poste de travail trouvé à la fin de la formation liée à l'initiative des Bollenti Spiriti est caractérisé par la précarité même si le niveau moyen de revenus est plus élevé.

Les résultats empiriques indiquent distinctement une influence négative des caractéristiques du marché du travail du Mezzogiorno sur les trajectoires professionnelles des jeunes. Dans ce type de marché, en plus du manque d'opportunités de travail, en termes numériques, les risques les plus négatifs sont liés à l'absence de travail de qualité. Dans ces cas, le concept de brésilianisation du marché du travail, utilisé par Beck (2000), est extrêmement efficace pour indiquer non seulement la

---

<sup>1</sup> *Youth Guarantee* est le programme des mesures spéciales pour favoriser les jeunes en 2014.

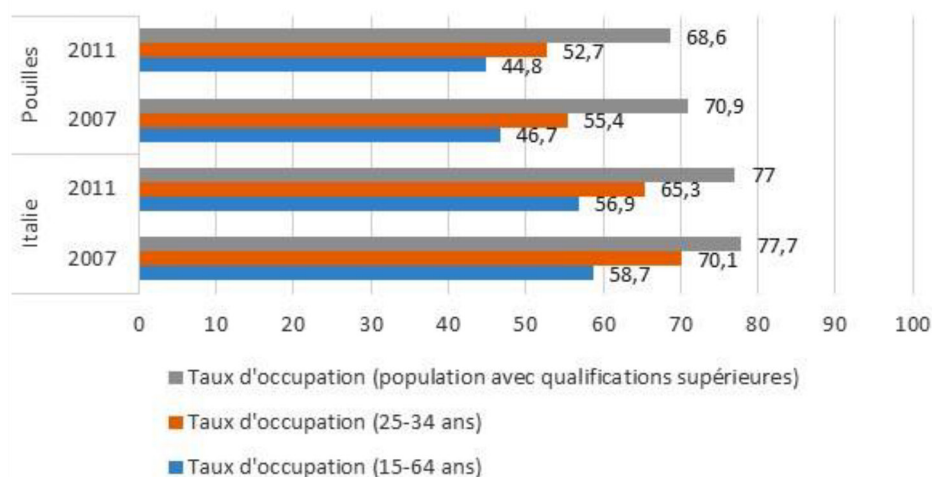
fragmentation et la précarisation du marché du travail, qui amène un large éventail de travailleurs à être sans qualification spécifique. Il indique aussi la faiblesse de la qualité des postes à pouvoir et des perspectives de croissance professionnelle : ainsi, beaucoup de jeunes ne connaîtront jamais vraiment un travail.

## Le contexte

### Le marché du travail dans les Pouilles

Entre 2007 et 2011, le marché du travail des Pouilles montre une réduction du taux d'occupation (15-64 ans) de 46,7 % à 44,8 % (- 1,9 point de pourcentage) (graphique 1) ; la tendance négative de l'emploi est plus frappante pour les plus scolarisés (- 2,3 points de pourcentage) et pour les jeunes âgés de 25-34 ans (- 2,6 points de pourcentage). En ce qui concerne l'Italie, la comparaison des taux d'occupation enregistrés en 2007 (avant la crise) et les derniers chiffres annuels disponibles suggère une réduction du taux d'occupation surtout pour les jeunes (- 1,7 en général, - 4,8 pour les jeunes). Il est évident que le taux d'occupation pour la population ayant un diplôme ou des qualifications supérieures s'est réduit légèrement.

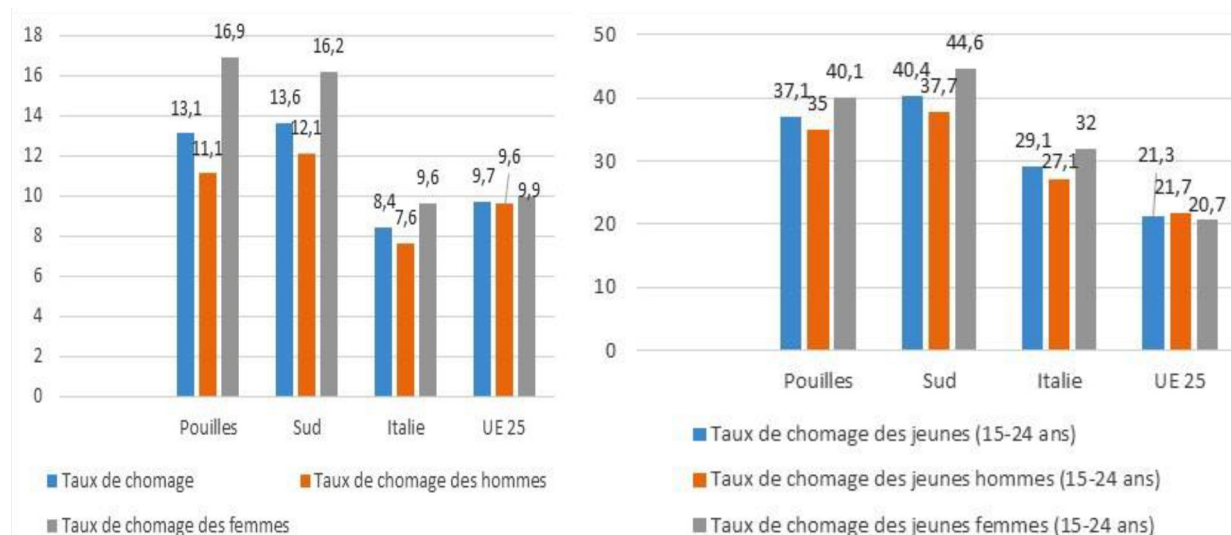
Graphique 1. L'évolution de l'occupation en Italie et dans les Pouilles (2007-2011)



Source : Élaboration sur des données ISTAT

Les données suivantes montrent que l'impact de la récente crise économique sur l'occupation a été particulièrement prononcé dans les Pouilles : entre 2007 et 2011, 50 000 emplois ont été perdus. Pour la jeune génération, cette situation est devenue une vraie urgence sociale et surtout pour les jeunes femmes (graphique 2). Ce sont, en fait, les membres les plus vulnérables du marché du travail (les jeunes et les femmes) à avoir subi le plus fortement les effets de la crise et la contraction de la demande en main-d'œuvre. Dans la région, le taux de chômage des jeunes (15-24 ans) dépasse 37 % et le taux de chômage des jeunes femmes 40 %. Ces valeurs sont en ligne avec ceux concernant le Mezzogiorno, mais beaucoup plus élevées par rapport aux données enregistrées pour le reste du pays et surtout à la moyenne de l'Europe à 25.

**Graphique 2.** Taux de chômage pour différentes catégories dans les Pouilles, dans le Mezzogiorno et en Europe (2011)



Source : Élaboration sur des données ISTAT-DPS  
« Indicateurs territoriaux pour les politiques de développement »

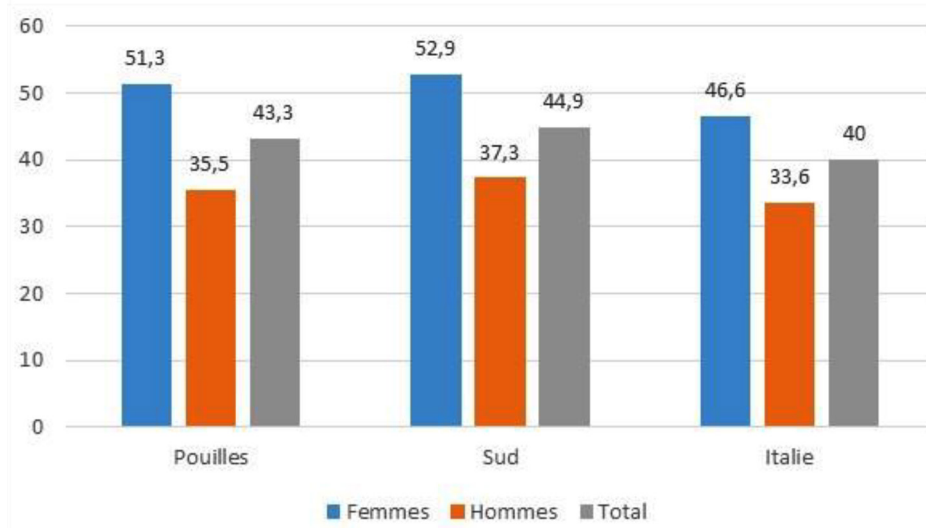
La situation difficile du marché du travail nourrit surtout parmi les jeunes un sentiment de découragement qui influence le désintérêt d'une recherche active d'une occupation. Cette tendance est confirmée par le phénomène de NEET<sup>2</sup> ; sur la base des données disponibles, en 2010 dans les Pouilles 28,7 % des jeunes âgés 15-29 ans entrent dans cette catégorie contre 22 % au niveau national.

## Les niveaux d'éducation et la demande de capital humain

Dans cette section sont présentées des données qui décrivent le niveau de formation du capital humain dans les Pouilles en relation avec la situation du reste du pays pour mieux évaluer le contexte dans lequel notre enquête est insérée. On peut considérer que dans la région l'accès à l'Université est plus élevé que dans le sud de l'Italie et dans l'ensemble du pays : en 2009, la valeur enregistrée des Pouilles, égale à 68,2 %, est supérieure de plus de quatre points par rapport aux deux autres agrégats. En considérant la répartition par genre, la valeur est meilleure pour les femmes, avec des différences de dix points de pourcentage en plus que pour tous les agrégats proposés.

En ce qui concerne le taux d'inscription à l'Université (en considérant la région de résidence) (graphique 3), le taux enregistré dans les Pouilles et dans le Mezzogiorno est supérieur à la moyenne italienne pour toutes les catégories considérées : l'explication se trouve dans le fait qu'à la fin de l'école secondaire, dans ces régions, pour éviter le chômage, les jeunes sont encouragés à s'inscrire à l'Université.

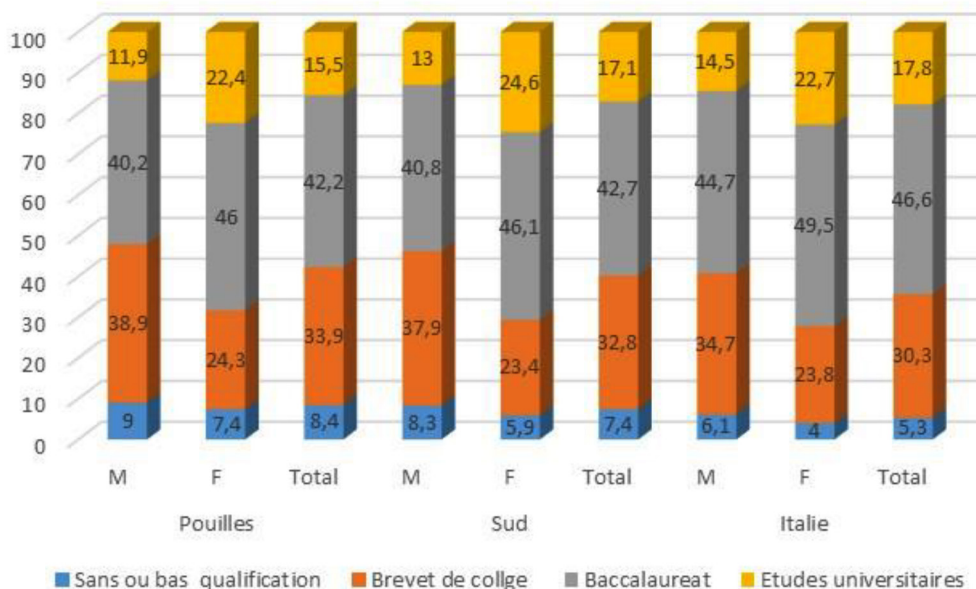
<sup>2</sup> Il s'agit d'un acronyme anglais que signifie Not in Employment, Education or Training.

**Graphique 3.** Taux d'inscription à l'Université dans les Pouilles, dans le Mezzogiorno (2009)

Source : Élaboration sur des données ISTAT

La répartition par sexe montre une forte prévalence des femmes avec un différentiel de 13 points pour l'Italie et de 16 points pour le Mezzogiorno. Un autre élément qui confirme cette tendance est le taux de réalisation des degrés de trois ans : la donnée statistique pour les Pouilles est plus élevée que la moyenne italienne et en ligne avec celle du Mezzogiorno.

Le graphique ci-après montre, pour 2011, la répartition par niveau d'éducation des salariés, en comparant la situation des Pouilles avec celle du Mezzogiorno et de l'Italie.

**Graphique 4.** Composition de l'occupation par titre d'études dans les Pouilles, dans le sud et en Italie (%)

Source : Élaboration sur des données ISTAT

La distribution présentée montre que le poids des salariés possédant une éducation de niveau universitaire est inférieur à celui du Mezzogiorno et du Pays, en particulier pour ce qui concerne les hommes. En regardant l'évolution du chômage par niveau d'études et par genre, on peut observer que pour les Pouilles les taux par rapport aux baccalauréats et aux études universitaires sont très élevés, en particulier chez les femmes : les différences entre les sexes sont plus hautes que la moyenne italienne et la moyenne du Mezzogiorno.

## Le programme Bollenti Spiriti

### Introduction

Dans la programmation économique des Pouilles 2000-2006, la promotion de l'enseignement supérieur fait partie d'une stratégie d'amélioration de la qualité du système de formation professionnelle, en intégrant les principales institutions d'enseignement existant dans la région (universités, écoles, formations professionnelles). La mesure spécifique 3.7 – « enseignement supérieur » de l'Axe III du Programme Opératif Régional (POR) 2000-2006 FSE – tend à augmenter les opportunités de l'offre de l'enseignement supérieur soit en matière de durée soit en matière de typologies d'intervention. Dans cette mesure, la région avait prévu six actions y compris l'action « bourses de spécialisation et de perfectionnement postuniversitaire ainsi que pour des activités de formation supérieure ».

Dans la programmation 2007-2013, l'attention au capital humain a été renouvelée. L'Axe IV – capital humain – a pour objet d'améliorer le niveau des compétences du capital humain de la région, surtout à travers l'extension et la diversification des possibilités de formation tout au long de la durée de la vie active, tout en tenant compte des besoins du système économique et social et les objectifs de l'innovation et de la compétitivité. L'intervention publique, en particulier, tend à orienter l'enseignement supérieur vers l'expertise technique et scientifique pour soutenir la croissance de la compétitivité et de l'innovation du système productif régional.

### Bollenti Spiriti

Dans le cadre de cette stratégie, en 2005 la région des Pouilles a élaboré un programme pour la jeunesse, en ligne avec la politique de l'Union Européenne, avec l'intention de développer un plan d'action organique pour valoriser le potentiel de ses jeunes. Le programme régional Bollenti Spiriti est caractérisé par un ensemble d'actions<sup>3</sup> visant à encourager la participation des jeunes dans le contexte socio-culturel et productif de la région en valorisant leurs compétences et leur potentiel créatif.

En ce qui concerne les bourses d'études, organisées dans deux initiatives – BOLLENTI SPIRITI (BS) (comme le titre du programme) et RITORNO AL FUTURO (RF) – le programme a fourni des fonds égaux à

<sup>3</sup> Plus précisément, ce programme prévoit : a) des laboratoires urbains pour transformer des bâtiments abandonnés en espaces pour les jeunes ; b) des fonds pour financer leurs idées ; c) un chantier de la légalité pour répandre parmi les jeunes la culture de la légalité et la lutte contre la mafia.

plus de 39 millions d'euros. L'objectif général était de soutenir, tant sur le plan financier que technique, la croissance de la qualification professionnelle des segments les plus éduqués des jeunes pour faciliter leur entrée dans le monde du travail.<sup>4</sup>

## Les impacts de la politique publique

Avant de présenter les résultats de l'étude et d'illustrer les impacts de la politique publique de la région des Pouilles sur les trajectoires professionnelles des jeunes, il est nécessaire d'expliquer la méthodologie de la recherche. L'étude a été effectuée sur un échantillon statistiquement représentatif de la population à partir des banques de données de l'administration régionale (table 1). L'évaluation a considéré ceux qui ont participé aux initiatives BS (n. 265) et RF (n. 325)- 12 mois après la conclusion du master. Une enquête ultérieure (datée 31 octobre 2012) a été réalisée à travers une entrevue sur base volontaire avec les personnes qui avaient déjà participé à l'enquête précédente. Il s'agit de 78 personnes pour BS et 108 pour RF. La recherche a aussi pris en considération les jeunes qui ont demandé à être financés mais n'ont pas obtenu la bourse. Dans ce cas, les informations sont recueillies 24 mois à compter de la présentation de la demande, car cette période est équivalente à celle utilisée pour la détection de l'état de l'emploi des bénéficiaires de la bourse, établis à 12 mois après la conclusion des cours du master.

**Tableau 1.** Les participants aux programmes Bollenti Spiriti et Ritorno al Futuro et à la recherche

Programme	Totale	1 <sup>re</sup> phase de la recherche (12 mois après le master)	2 <sup>e</sup> phase de la recherche (sur base volontaire)	Totale impliqués dans la recherche
<b>Bollenti Spiriti</b>				
Boursières	3 094	265	78	343
Non-boursières	1 386	235	33	268
Totale	4 480	500	111	611
<b>Ritorno al Futuro</b>				
Boursières	2 355	325	108	433
Non-boursières	1 190	226	27	253
Totale	3 545	551	135	686
<b>Totale</b>	<b>8 025</b>	<b>1 051</b>	<b>246</b>	<b>1 297</b>

## Les taux de placement

Le graphique ci-dessous montre que les taux de placement sont plus élevés pour les boursiers des deux initiatives par rapport aux non-boursiers. Cependant, la différence entre le montant brut de l'impact et

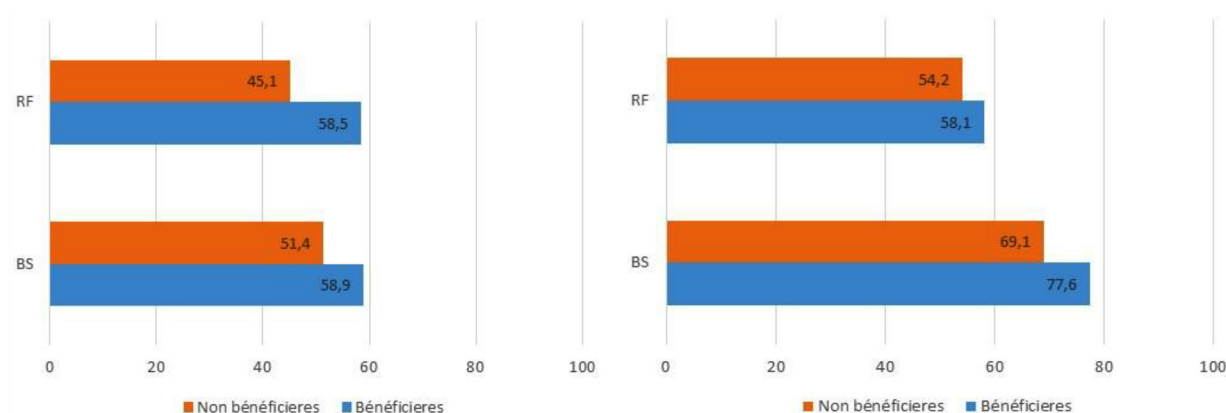
<sup>4</sup> Les bourses, destinées aux jeunes de moins de 32 ans vivant dans les Pouilles, ont été différenciées en fonction du lieu de réalisation du master : € 7 500 pour les programmes d'études à réaliser dans les Pouilles ; € 15 000 pour les programmes d'études à effectuer en Italie ; € 25 000 pour les programmes d'études à effectuer à l'étranger.



l'incidence nette prend des valeurs différentes. Dans le cas des BS, douze mois après la fin du master, le taux de placement pour les boursiers est plus élevé de 7,5 points de pourcentage par rapport aux non-boursiers.

En considérant la condition occupationnelle au moment de l'entretien, le taux de placement pour les boursiers est de 77,6 %, portant l'écart à 8,5 points de pourcentage par rapport aux taux correspondant des non boursiers.

**Graphique 5.** Taux d'entrée dans le marché du travail 12 mois après la fin du master et au moment de l'entretien



Pour les participants à RF, les taux de placement sont inférieurs à ceux qui se réalisent pour les participants du programme BS. Il y a une contraction de la demande de main-d'œuvre qui a touché tous les participants au programme RF. Cependant, les données montrent également que les bénéficiaires des bourses ont moins souffert de la contraction : le taux de placement douze mois après la fin des cours est de 58,5 % avec une différence de 13,4 points de pourcentage par rapport au taux pour les non-bénéficiaires qui est égal à 45,1 %. Au moment de l'entretien, le taux de placement en emploi pour les boursiers est de 58,1 % ; les différentiels avec les non-boursiers est de 3,9 points de pourcentage. En analysant le programme BS, on peut observer que les valeurs du taux de placement à la fin du master sont plus élevées pour les bénéficiaires de chaque catégorie considérée (c'est-à-dire, sexe, âge, type de qualification, etc.) ; les seules exceptions se réfèrent aux hommes du groupe d'âge 20-24 ans et ceux qui avaient demandé de faire un master à l'étranger. Pour ce qui concerne les jeunes âgés entre 20 et 24 ans, donc, le taux de placement est plus élevé pour les non-boursiers : ça peut être directement lié à une entrée précoce sur le marché du travail des Pouilles. Le taux de placement pour les boursiers est plus élevé aussi au moment de l'entretien, à l'exception des jeunes âgés de 20-24 ans et de ceux qui sont diplômés dans des disciplines humaines.

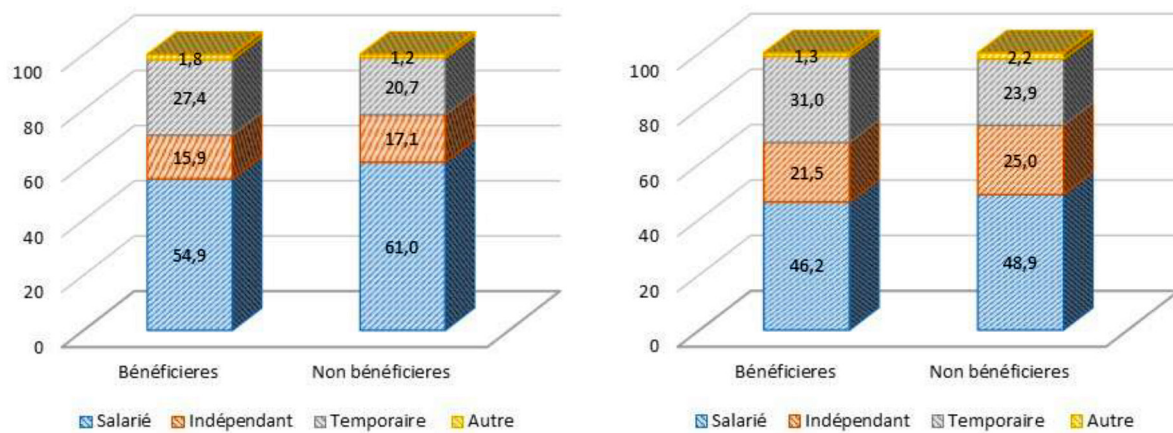
Quant à l'initiative RF, on peut souligner que les valeurs déclarées pour les bénéficiaires, dans toutes les catégories considérées, sont plus élevées que celles des non-bénéficiaires. En analysant les données relatives à la situation de l'occupation au moment de l'entretien, on peut aussi noter que les taux de placement pour les boursiers sont plus élevés que ceux des non-boursiers dans toutes les catégories avec seulement deux exceptions : le groupe d'âge 30-32 ans et les personnes qui ont demandé de suivre un cours de master à l'étranger.



## La situation sur le marché du travail

En ce qui concerne la situation sur le marché du travail (graphique 6), les données montrent que, parmi les bénéficiaires de l'intervention, soit en BS qu'en RF, la proportion de ceux qui travaillent avec des contrats précaires est plus élevée que celle des non-boursiers. Ces derniers ont trouvé du travail – soit comme salariés soit comme travailleurs indépendants - dans une plus grande mesure que le bénéficiaire de bourses.

Graphique 6. La situation sur le marché du travail des participants à BS et à RF\*



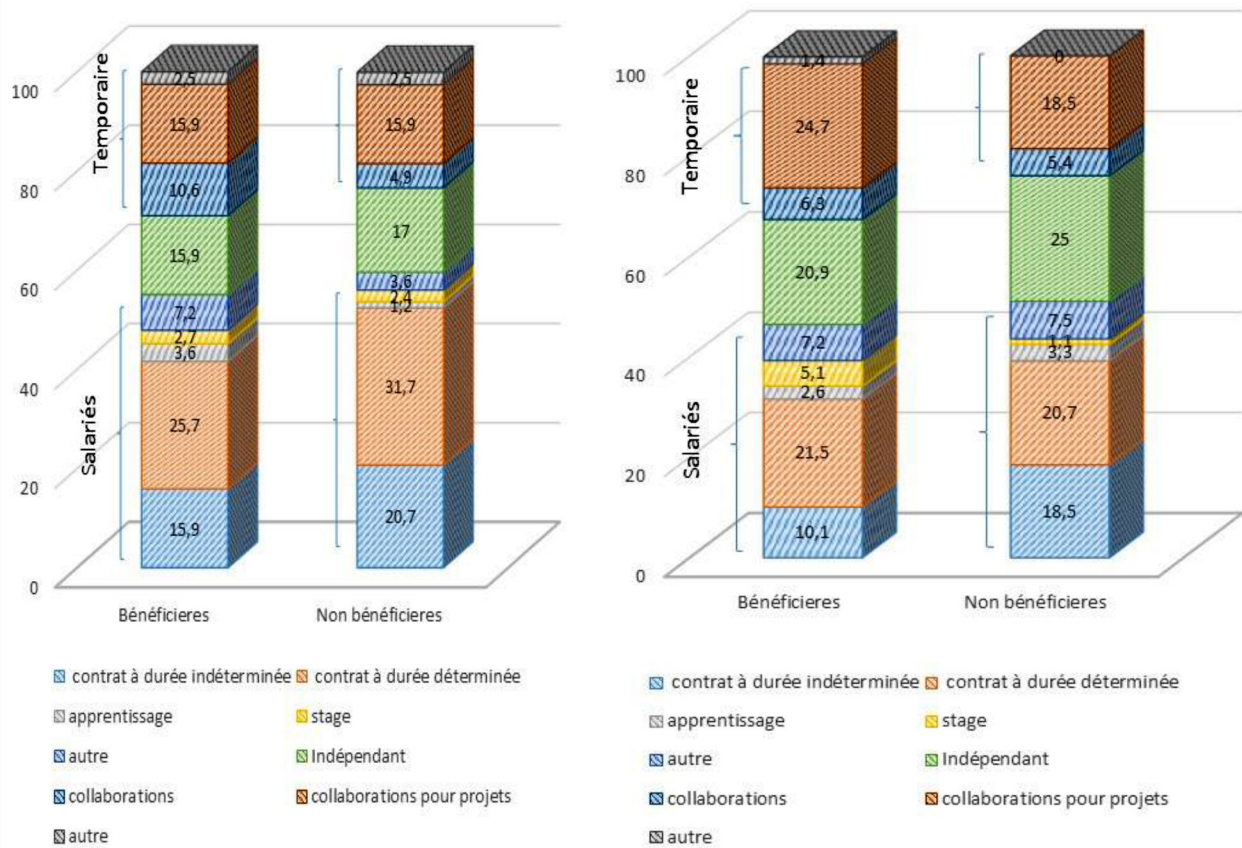
\* Pour les bénéficiaires on considère la condition 12 mois après la fin du master ;  
pour les non-bénéficiaires on considère la situation 24 mois après la présentation de la requête

## Les formes contractuelles

Les données les plus détaillées concernant le type de contrat montrent plusieurs différences entre les bénéficiaires et les non-bénéficiaires des bourses. Les différences les plus importantes sont observées dans la répartition par type de contrat entre les deux catégories : pour les bénéficiaires, on observe une plus grande dispersion de l'incidence de l'occupation standard, une plus faible incidence du travail indépendant ; en même temps, il est possible de remarquer une incidence plus élevée des formes contractuelles les plus précaires qui en Italie sont disciplinées avec plusieurs types de contrats temporaires qui doivent souvent être renouvelées. Le graphique 7 montre que le taux de ceux qui ont été employés avec un contrat à durée indéterminée (standard) est, dans le cas des participants à l'initiative BS, inférieure de cinq points chez les bénéficiaires par rapport aux non-bénéficiaires. Dans le cas des participants à RF, le taux d'occupation standard est plus faible chez les bénéficiaires de 8 points par rapport aux non-bénéficiaires.

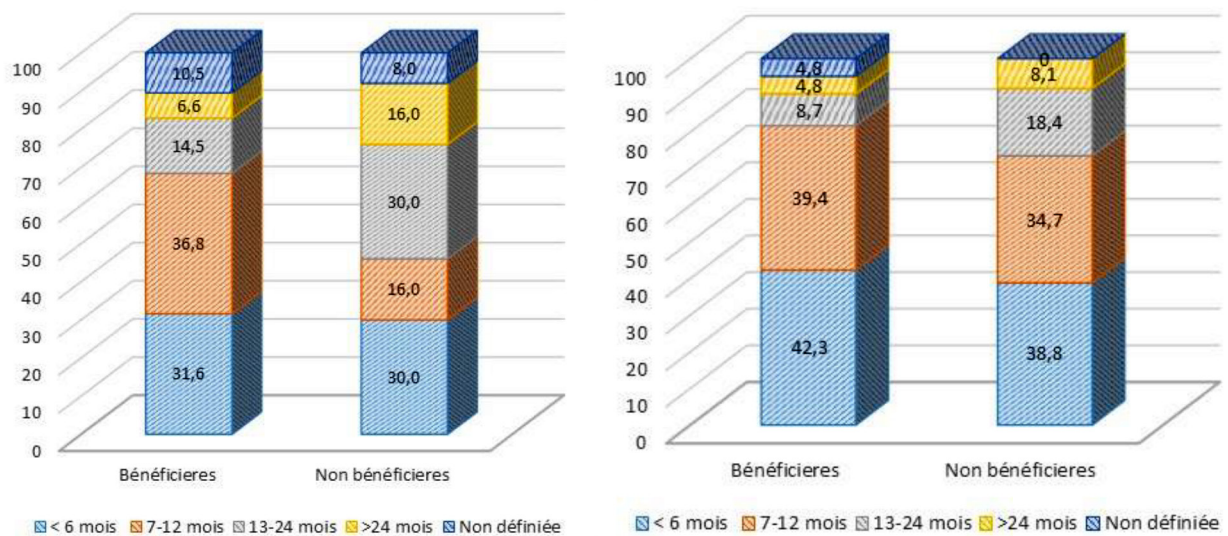
Pour les autres formes de travail, le contrat à durée déterminée (temporaire) concerne, pour BS, 25,7 % des bénéficiaires par rapport à 31,7 % des non-bénéficiaires. Pour RF, ce type de contrats est le 21,5 % pour les boursiers, un point de pourcentage plus élevé que les non-bénéficiaires. Après BS, travaillent comme indépendants presque 16 % des boursiers et 17 % de non-boursiers ; après RF, le pourcentage des indépendants est beaucoup plus élevée chez le non-boursiers. Enfin, il est évident, surtout dans le cadre de RF, que les jeunes qui ont été employés avec de contrats temporaires, sont extrêmement nombreux.

Graphique 7. Les formes contractuelles des participants à BS et à RF \*



\* Pour le bénéficiaires on considère la condition 12 mois après la fin du master ;  
pour le non-bénéficiaires on considère la situation 24 mois après la présentation de la requête

Graphique 8. Les contrats des participants à BS et à RF par leur durée \*



\* Pour le bénéficiaires on considère la condition 12 mois après la fin du master ;  
pour le non-bénéficiaires on considère la situation 24 mois après la présentation de la requête

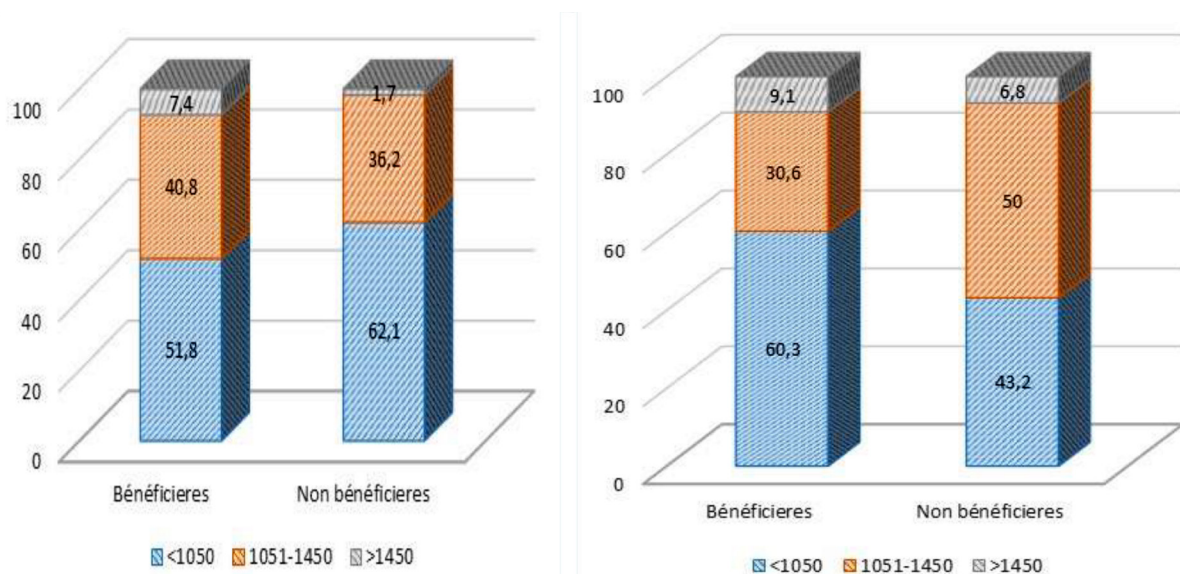
Le graphique suivant montre la comparaison des contrats selon leur durée. La fréquence des contrats avec une durée plus longue (plus d'un an) est plus élevée chez les non-bénéficiaires et les participants au programme BS.

Il faut aussi considérer que parmi les non-bénéficiaires le pourcentage de ceux qui ont un contrat à temps partiel est inférieur à celui enregistré parmi les bénéficiaires. Pour comprendre cette différence, on doit observer que le choix du temps partiel parmi les bénéficiaires du programme dépend de la difficulté à trouver un emploi à plein temps : c'est, en d'autres termes, un temps partiel involontaire. Cette considération nous permet d'affirmer que, parmi les non-bénéficiaires, le phénomène du temps partiel involontaire est moins diffusé.

## Les niveaux de revenus

Parmi les participants à l'initiative BS, les bénéficiaires ont trouvé un travail qui, par rapport aux non-bénéficiaires, les insèrent plus souvent dans les classes de revenu élevées ou moyennes (graphique 9). En revanche, dans la classe de revenu inférieur (650-1 050 €), la proportion de bénéficiaires est beaucoup plus faible que celle trouvée chez les non-bénéficiaires, avec un différentiel de plus de 23 points de pourcentage

Graphique 9. Les niveaux de revenus des participants à BS et à RF \*



\* Pour les bénéficiaires on considère la condition 12 mois après la fin du master ;  
pour les non-bénéficiaires on considère la situation 24 mois après la présentation de la requête

Une dernière note concerne la comparaison des moyens via lesquels le travail a été trouvé. L'information montre que, parmi les bénéficiaires, l'expérience de la formation et le stage du master ont eu une plus grande importance. Pour les non-bénéficiaires, des parcours basés sur des réseaux personnels ont eu une incidence supérieure.

## Conclusions

Cet article présente quelques résultats d'une recherche qui a pris en considération le programme de la région des Pouilles, Bollenti Spiriti, pour réfléchir sur le rôle des politiques publiques sur le parcours professionnel de jeunes dans le marché du travail. Il s'agit de résultats préliminaires qui toutefois donnent des indications générales. On a constaté que, dans le programme Bollenti Spiriti, la région a concédé des bourses d'études pour la qualification des jeunes avec l'objectif de favoriser leur entrée sur le marché du travail. Deux aspects ont émergé avec une certaine évidence et sont soulignés dans cet article.

En considérant les jeunes qui ont eu la bourse régionale et ceux qui ne l'ont pas eu, il faut d'abord souligner le rôle de l'initiative publique qui a facilité l'entrée des jeunes sur le marché du travail : le taux de placement des boursiers est en effet plus élevé que celui des non-boursiers. On peut donc souligner que l'expérience du master a eu un effet positif sur la capacité d'orienter le processus de recherche du travail et probablement sur la construction des réseaux de connaissance et contacts qui sont particulièrement nécessaires dans le marché du travail italien où les liens informels jouent un rôle important (Reyneri, 2011).

En second lieu et en ce qui concerne les conditions de travail, les résultats sont moins positifs. Il est évident que les bénéficiaires, plus que les non-bénéficiaires des bourses, se sont insérés dans le monde du travail avec des conditions précaires c'est-à-dire, en ayant des contrats à durée déterminée ou en travaillant à temps partiel. En d'autres termes, si la comparaison entre les deux groupes montre un taux de placement plus élevé pour les bénéficiaires, la comparaison entre les conditions d'occupation fait émerger des différences moins marquées et, plus précisément, une fragilité et vulnérabilité plus accentuée pour les bénéficiaires.

Il est nécessaire de réfléchir sur des stratégies ultérieures pour favoriser les jeunes et les autres segments les plus fragiles du marché. En effet, ce type d'initiatives est autosélectif, c'est-à-dire, il s'agit d'initiatives que finissent par rejoindre les jeunes les plus actifs sur le marché même. Il faut donc s'adresser aussi à ceux qui ont plus de difficultés. La question n'est pas facile à résoudre. Dans la situation de crise actuelle, à côté de vieilles segmentations (par exemple entre les jeunes hommes et les jeunes femmes), le marché du travail du sud de l'Italie présente de nouveaux déséquilibres, par exemple la croissance des jeunes inactifs, c'est-à-dire des jeunes qui renoncent à chercher une occupation, en étant convaincu qu'ils n'en trouveront jamais. En outre, les résultats de plusieurs études sur les changements observés dans le monde du travail suggèrent que les attitudes envers le travail se sont diversifiées. Il y a une perte de relevance des formes de représentation collectives. S'il reste vrai que, comme disait Simone Weil, le travail est dans sa dimension éthique l'élément fondamental de l'enracinement de l'homme, c'est-à-dire ce qui uni les destins individuels et collectifs, il faut prendre en considération l'ampleur des changements et les effets de la crise.

## Bibliographie

- Barbieri P., Scherer S. 2005. Le conseguenze sociali della flessibilizzazione del mercato del lavoro in Italia, *Stato e Mercato*, 74, 291-321.
- Beck U. 2000. *Il lavoro nell'epoca della fine del lavoro. Tramonto delle sicurezze e nuovo impegno civile*, Torino, Einaudi, 263 p.



- Corigliano E., Greco L. 2009. *Trappole e traiettorie nel mercato del lavoro meridionale. Salvati dal telefono? Una ricerca nel call center*, Milano, F. Angeli, 128p.
- David P. 2000. La transizione scuola lavoro negli anni novanta, *Rassegna Italiana di Sociologia*, 3, 413-422.
- Farina F. 2005. *Giovani della società dei valori*, Milano, F. Angeli, 160 p.
- Franchi M. 2007. Lunghezza e qualità dei percorsi di transizione al lavoro dei laureati, *Sociologia del Lavoro*, 105, 145-157.
- Ghiselli S., La Rosa M. 2004. La qualità del lavoro dei laureati. L'indagine dopo uno e tre anni dalla laurea, *Sociologia del lavoro*, 94, 172-189.
- Gualmini E., Rizza R. 2013. *Le politiche del lavoro*, Bologna, Il Mulino, 264p.
- Leccardi C. 1996. *Futuro breve*, Torino, Rosenberg & Sellier, 188p.
- Reyneri E. 2011. *Sociologia del mercato del lavoro*, Bologna, Il Mulino, 272p.
- Samek L. M. 2014. Le politiche del lavoro, in: Semenza Renata, *Il mondo del lavoro. Le prospettive della sociologia*, Torino, UTET, 336 p.
- Saraceno C. 2001. *Età e corso di vita*, Bologna, Il Mulino, 384 p.